Mandenkan

Bulletin semestriel d'études linguistiques mandé

60 | 2018

Numéro 60

Marques rétrospectives en kla-dan

Retrospective shift markers in Kla-Dan

ПОКАЗАТЕЛИ РЕТРОСПЕКТИВНОГО СДВИГА В ЯЗЫКЕ КЛА-ДАН

Nadezda Makeeva

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/mandenkan/1807>

DOI : 10.4000/mandenkan.1807

ISSN : 2104-371X

Éditeur

Llacan UMR 8135 CNRS/Inalco

Référence électronique

Nadezda Makeeva, « Marques rétrospectives en kla-dan », *Mandenkan* [En ligne], 60 | 2018, mis en ligne le 28 janvier 2019, consulté le 08 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/mandenkan/1807> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/mandenkan.1807>

Ce document a été généré automatiquement le 8 juillet 2021.

Les contenus de *Mandenkan* sont mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International.

Marques rétrospectives en kla-dan

Retrospective shift markers in Kla-Dan

ПОКАЗАТЕЛИ РЕТРОСПЕКТИВНОГО СДВИГА В ЯЗЫКЕ КЛА-ДАН

Nadezda Makeeva

1. Introduction¹

- 1 Le kla-dan appartient au groupe linguistique mandé-sud. Les locuteurs du kla-dan habitent dans les quatre régions suivantes :
 - 18 villages au sud-ouest de la préfecture de Ouaninou à l'ouest de la Côte d'Ivoire (Santa, Gbagbadougou, Drodougou, Sefesso et autres) et deux villages guinéens (Fakorodou, Gelekolodou) près de la frontière avec la Côte d'Ivoire ;
 - 9 villages kla au sud et au sud-est de la ville de Touba (Godoufouma, Silakoro, Zala, Gboni, Zo, Londana, Boni, Gouan) ;
 - le village Zouzouso-I dans la préfecture de Biankouma.
- 2 Le nombre des locuteurs du kla-dan peut être évalué à 25000 (Simons & Fennig 2018). Trois dialectes du kla-dan peuvent être postulés en fonction de leur région de diffusion : santa, godoufouma, zouzouso. Cet article se base sur les données de deux dialectes du kla-dan : santa et zouzouso.
- 3 Le terme « marque rétrospective » a été introduit dans la terminologie linguistique par Vladimir Plungian. Dans (Plungian 1998) la marque rétrospective est considérée comme la marque dont la fonction est le décalage au passé de la situation dont la localisation sur l'axe temporel est déjà déterminée par une forme verbale. Le terme « marque rétrospective » a un précédent : c'est le terme « temps rétrospectif » proposé par Antonina Koval par rapport au système verbal peul (Koval & Gnalibouly 1997: 33). En peul toutes les formes aspectuelles constituant un inventaire assez diversifié peuvent être dotées d'une marque rétrospective *-no(o)(-)* qui atteste l'opposition « temps neutre vs. temps rétrospectif ». Dans (Plungian & van der Auvera 2006) la marque rétrospective est présentée comme la technique morphologique la plus répandue pour exprimer la valeur pour laquelle les auteurs proposent le terme de « passé discontinu »

(« discontinuous past »). Dotées d'une marque du temps discontinu, les formes duratives et habiuelles acquièrent l'interprétation de passé interrompu (« framepast ») tandis que les formes perfectives acquièrent la valeur de résultat annulé (« cancelled result ») (Plungian & van der Auvera 2006: 325). Parfois la marque du passé discontinu peut se combiner aussi avec les formes verbales aspectuelles et modales qui renvoient au futur. Dans ce cas les valeurs obtenues sont plutôt celles de modalité, plus précisément la valeur irréaliste et la valeur atténuative (Plungian & van der Auvera 2006: 341), celle-ci peut exprimer des vœux et des demandes polis. Ainsi, la valeur principale des marques du passé discontinu peut être décrite comme la rupture (« break ») entre le moment actuel/le moment de la parole et le moment du déroulement de la situation. Quant à la valeur irréaliste, elle peut être représentée comme une rupture entre le monde réel et le monde irréaliste (Plungian & van der Auvera 2006: 342).

- 4 Le plus souvent dans les langues du monde, les marques du passé discontinu servent à exprimer des valeurs supplémentaires (temporelles, discursives ou modales) qui se regroupent d'une façon très stable. Il s'agit des valeurs suivantes : le passé éloigné, l'information ancienne ou secondaire par rapport à la ligne narrative principale, le démarrage d'une narration, la valeur irréaliste, la valeur atténuative (Plungian & van der Auvera 2006).
- 5 L'expression des valeurs du passé discontinu par des marques rétrospectives est une stratégie très fréquente, mais elle n'est pas la seule possible. La même fonction peut être remplie par des formes du plus-que-parfait dont la fonction principale est d'exprimer l'antériorité au passé. Dans la littérature spéciale, on mentionne des valeurs secondaires du plus-que-parfait (« des valeurs absolues »), et leur liste est presque identique à celle des valeurs supplémentaires du passé discontinu : le passé éloigné, le passé interrompu, le résultat annulé, l'expérientiel, l'évidentiel, l'information ancienne ou secondaire par rapport à la ligne narrative principale, le démarrage d'une narration, la valeur irréaliste, la valeur atténuative (Sichinava 2013).
- 6 Du point de vue formel, les marques rétrospectives sont des modificateurs secondaires : des morphèmes de ce type ne s'appliquent pas à une base verbale privée des marques aspecto-temporelles, mais ils se combinent avec des formes à part entière du point de vue morphologique qui sont déjà localisées sur l'axe du temps (Plungian & van der Auvera 2006: 343). Dans la plupart des cas, les marques du passé discontinu sont représentées par des verbes auxiliaires ou des clitiques (ce qui est typique des langues d'Afrique de l'Ouest), bien que des affixes puissent être attestés dans cette fonction également (Plungian & van der Auvera 2006: 343).
- 7 Il est très typique des marques rétrospectives ou des marques du passé discontinu d'apparaître dans les systèmes dits atemporels (Plungian & van der Auvera 2006: 326), c'est-à-dire ceux visant à exprimer des valeurs aspectuelles (« aspect-prominent ») ou modales (« mood-prominent »), la marque rétrospective étant le seul procédé exprimant une valeur temporelle proprement dite. Dans ce type de système, des formes aspectuelles ou modales acquièrent la référence temporelle par défaut : les formes imperfectives sont interprétées comme faisant référence au présent ; les formes perfectives expriment le passé, et les formes modales (telles l'intentionnel ou le prospectif) expriment le futur. Des langues se caractérisant par des systèmes verbaux de ce type sont concentrées dans quelques régions géographiques, l'Afrique de l'Ouest étant parmi ces régions (Plungian & van der Auvera 2006: 326).

- 8 Dans le système verbal du kla-dan, tout comme dans les systèmes verbaux de la majorité des langues mandé, les valeurs aspectuelles prédominent. Cependant, on y trouve une autre construction exprimant une valeur temporelle propre (différente du passé discontinu), la construction du futur (4.1.).
- 9 Les marques rétrospectives existent dans la plupart des langues mandé. Il convient de mentionner la marque rétrospective *tùn* de la langue bambara (Idiatov 2000; Vydrin 2017a), les marques *nùn* et *têrɛ(n)* du kakabé (Vydrina 2017), la marque *nú* en sousou (Shluinsky 2017), la marque *wóo* de la langue toura (Idiatov & Aplonova 2017), la marque *kā* en dan-gouèta (Vydrin 2017b), la marque *kèè* en mano (Khachaturyan 2017), la marque *yàà* en mwan (Perekhvalskaya 2017a), la marque *yǎǎ* en boko (Perekhvalskaya 2017b). Néanmoins la plupart de ces marques n'ont pas d'origine commune proto-mandé, leurs formes et fonctions syntaxiques varient considérablement. Ainsi, la marque *tùn* du bambara occupe la position entre le groupe nominal sujet et la marque prédicative de sorte que son appartenance à une quelconque partie de discours est obscure (Vydrin 2017a: 88–89) (1), la marque rétrospective *yàà* du mwan est une copule et occupe la position de sommet de la proposition (Perekhvalskaya 2017a: 725) (2), l'opérateur *kā* du dan-gouèta occupe la position juste après la marque prédicative (Vydrin 2017b: 482) (3), tandis que la marque *kèè* du mano est une particule et occupe la position postverbale (Khachaturyan 2017: 708) (4). Voici quelques exemples :

									(bambara)
(1)	À	<i>tùn</i>	<i>bé</i>	à	<i>dón</i>	<i>fókabɛn</i>	<i>tùn</i>	<i>té</i>	
	3SG	RETR	IPFV.AFF	3SG	savoir	accord	RETR	IPFV.NEG	
<i>sé</i>	<i>kà</i>	<i>ké</i>	<i>túgun.</i>						
pouvoir	INF	faire	plus						

- 10 'Il savait déjà que la réconciliation était impossible' (Idiatov 2000: 49).

							(mwan)
(2)	ò	<i>yàà</i>	<i>yīlāá</i>	<i>éké</i>	<i>dīŋ</i>	<i>bē.</i>	
	3PL	COP.RETR	s'asseoir\HAB	REC	voisin	ici	

- 11 'Ils s'installaient l'un près de l'autre' (Perekhvalskaya 2017a: 731).

								(dan-gouèta)
(3)	<i>Yāāđīš</i>	<i>ī</i>	<i>dē</i>	<i>yā</i>	<i>kā</i>	<i>bāā</i>	<i>zǎ</i>	
	hier	1SG.NSBJ	mère	3SG.EXI	RETR	manioc	piler\NTR	
<i>gbé.</i>								
beaucoup								

- 12 'Hier ma mère a pilé beaucoup de manioc' (Vydrin 2017b: 499).

					(mano)
(4)	Āā	wàà	kĕi	kĕĕ.	
	3SG.PRF	entrer	maison.LOC	RETR	

- 13 'Il était entré dans la maison' (il n'y est plus) (Khachatryan 2017: 702).
- 14 Les marques rétrospectives se distinguent aussi par le nombre des constructions concernées : ainsi, la marque *tũn* du bambara s'emploie dans tous les types des constructions verbales (sauf la construction impérative), aussi bien que dans les constructions non-verbales (Idiatov 2000: 46; Vydrin 2017: 89), la marque *wóo* en toura peut s'employer dans presque toutes les constructions verbales (sauf la construction impérative) (Idiatov & Aplonova 2017: 604), tandis que la marque *kāl* du dan-gouèta ne s'emploie que dans les constructions de l'aspect neutre et dans deux constructions négatives rétrospectives (qui se distinguent par des séries de marques prédicatives).
- 15 Il convient de mentionner ici les marques rétrospectives toura et gouro qui présentent un intérêt particulier pour la famille mandé. Dans ces deux langues il existe une classe lexico-sémantique d'opérateurs temporels dont la marque rétrospective fait partie. En toura ces marques occupent la position juste après la marque prédicative, tandis qu'en gouro elles occupent la position postverbale et constituent une sous-classe d'adverbes. En dehors de la marque rétrospective, ces classes comprennent un nombre de lexèmes qui expriment différentes valeurs temporelles. En gouro, la classe des opérateurs contient les lexèmes suivants : *yìlā* ~ *yālā* ~ *yìlā/yìlāq* 'avant-hier, il y a longtemps' (assume les fonctions de marque rétrospective), *tūlū* 'd'habitude ; il y a plus d'un jour (le résultat persiste au moment où l'on parle)', *kōō* 'aujourd'hui' (du matin jusqu'au soir), *lāō* 'aujourd'hui ou très récemment', *šū* 'tout à l'heure'. Toutes ces marques indiquent une distance temporelle ou changent le sémantisme des constructions de base de manières différentes (Kuznetsova & Kuznetsova 2017: 819–820).
- 16 L'ordre de base des constituants dans la proposition verbale en kla-dan est « (S –) Aux (– Op) – OD – V (– OI pp) » si le verbe est transitif et « (S –) Aux (– Op) – V (– OI pp) » si le verbe est intransitif. S est le sujet (dont la position peut rester vide), Aux est la marque prédicative conjuguée (MPC), Op est l'opérateur, V est le prédicat verbal, OD est le complément d'objet direct, OI est le complément d'objet indirect ou circonstant, pp est la postposition.
- 17 L'aspect, le temps, la modalité et la polarité sont des catégories de la phrase et sont exprimées par plusieurs éléments : 1) marque prédicative conjuguée, 2) opérateur, 3) verbe auxiliaire, 4) forme flexionnelle du verbe lexical. Dans les formules des constructions verbales, les informations concernant la MPC et les caractéristiques morphologiques du verbe sont données en accolade.
- 18 Certaines constructions à MPC de la série existentielle ont des corrélés dits conjoints où cette MPC est remplacée par la MPC de la série conjointe ; dans ce cas le verbe subit une modification tonale. Il s'agit des constructions de l'aspect neutre, rétrospective, imparfective, de l'imparfait et irréalité. Les constructions conjointes s'emploient dans les phrases complexes, en particulier corrélatives, conditionnelles et concessives, et dans la première partie de la phrase temporelle. En simplifiant les choses, on pourrait constater que les constructions conjointes sont des corrélés subordonnés des constructions correspondantes à MPC de la série existentielle². Dans le paradigme

négatif l'opposition entre les constructions non-conjointes et les constructions conjointes est neutralisée. Car la dérivation des constructions conjointes est régulière, leurs schèmes ne sont pas indiqués dans les tableaux suivants.

2. Marques rétrospectives du kla-dan et leurs traits morphosyntaxiques

- 19 Il existe en kla-dan deux marques rétrospectives, *kũ* et *kà*, qui se distinguent par leurs propriétés morphologiques et syntaxiques ainsi que par leur distribution et le sémantisme. Nous allons les examiner à tour de rôle.

2.1. La marque *kũ*

- 20 Du point de vue morphologique et syntaxique, la marque *kũ* est un verbe qu'on peut traduire comme 'être au passé'. Son étymologie est obscure. Dans le dialecte santa, ce verbe apparaît sous la forme *gũ*, et en zouzouso, *kũ*. Il peut apparaître dans les constructions non-verbales ou verbales. Considérons-les à tour de rôle.

2.1.1. Constructions non-verbales

- 21 En kla-dan il y a trois types de constructions non-verbales : équative, qualitative et locative. L'introduction de *kũ* transforme, du point de vue formel, la construction non-verbale en une construction verbale dont le type est déterminé par la série de MPC. Le corréle rétrospectif de la construction non-verbale affirmative est la construction de l'aspect neutre dont la structure est (S -) Aux{EXI} - (DO) - V{NTR} et le corréle de la construction non-verbale négative est la construction négative imparfective à structure (S -) Aux{NEG.IPFV} - (DO) - V. Dans ces constructions la position verbale est occupée par le verbe *kũ* dont le contour tonal lexical subit un changement standard : dans la construction affirmative de l'aspect neutre il est remplacé par le contour ultra-bas (dans la construction conjointe de l'aspect neutre il est remplacé par le contour tonal bas), dans la construction négative imparfective le contour tonal du verbe ne change pas. Les schèmes des constructions affirmatives et négatives non-verbales et des constructions corréliées verbales à verbe *kũ* sont présentés dans le Tableau 1.

Tableau 1. Constructions non-verbales et leurs corréliés verbaux à verbe *kũ*

Construction non-verbale	Présent	Passé
Construction équative Construction équative négative	(S -) Aux (EXI) - GN - <i>ká</i> (S -) Aux (NEG.IPFV) - GN - <i>ká</i>	(S) - Aux (EXI) - <i>kũ</i> - GN - <i>ká</i> (S) - Aux (NEG.IPFV) - <i>ku</i> - GN - <i>ká</i>
Construction qualitative Construction qualitative négative	(S -) Aux (EXI) - ADJ (S -) Aux (NEG.IPFV) - ADJ	(S) - Aux (EXI) - <i>kũ</i> - ADJ (S) - Aux (NEG.IPFV) - <i>ku</i> - ADJ
Construction locative Construction locative négative	(S -) Aux (EXI) - GP/LOC (S -) Aux (NEG.IPFV) - GP/LOC	(S) - Aux (EXI) - <i>kũ</i> - GP/LOC (S) - Aux (NEG.IPFV) - <i>ku</i> - GP/LOC

- 22 Les exemples (5a) et (6a) présentent des constructions non-verbales équative et locative, et les exemples (5b) et (6b) sont leurs analogues avec le verbe auxiliaire *kũ*.

(5A)	ḡ	dà	yě	lùèḡḡ	ká.
	1SG.NSBJ	père	3SG.EXI	chasseur	avec

- 23 ‘Mon père est chasseur’.

(5b)	ḡ	dà	yě	ḡũ	lùèḡḡ	ká.
	1SG.NSBJ	père	3SG.EXI	être.PST\NTR	chasseur	avec

- 24 ‘Mon père était chasseur’.

(6A)	Bláá	yě	ḡũḡḡ	lò.
	mouton	3SG.EXI	cour	dans

- 25 ‘Le mouton est dans la cour’.

(6b)	Bláá	yě	ḡũ	ḡũḡḡ	lò.
	mouton	3SG.EXI	être.PST\NTR	cour	dans

- 26 ‘Le mouton était dans la cour’.

- 27 Les constructions imparfectives (7b) sont originellement des constructions locatives et doivent être examinées avec les constructions non-verbales. Le suffixe de l’infinitif *ká* provient d’une postposition, qui au plan synchronique s’emploie avec une valeur comitative, parfois il s’emploie aussi avec une valeur de localisation temporelle (26, 46). Tout comme les constructions non-verbales à valeur locative, les constructions imparfectives (7a) sont décalées au passé à l’aide du verbe *kũ* (7b). Les schèmes des constructions imparfectives et leurs corrélés à verbe auxiliaire *kũ* sont présentés dans le Tableau 2.

Tableau 2. Constructions imparfectives et leurs corrélés à verbe *kũ*

Construction verbale	Présent	Passé	Construction verbale
Construction imparfective	(S -) Aux{EXI} - (DO) - V-ká	(S -) Aux {EXI} - <i>kũ</i> - (DO) - V-ká	Construction de l’imparfait
Construction négative de l’imparfait	(S -) Aux{NEG.IPFV} - (DO) - V-ká	(S -) Aux{NEG.IPFV} - <i>kũ</i> - (DO) - V-ká	Construction négative imparfective

(7A)	Yě	sḡ-ká-ká	yráa	ḡḡ.
	3SG.EXI	peur-faire-INF	lion	chez

28 'Il a peur des lions.'

(7b)	Yě	gũũ	sǝ-kà-ká	yràá	gǝ.
	3SG.EXI	être.PST\NTR	peur-faire-INF	lion	chez

29 'Il avait peur des lions.'

2.1.2. Constructions verbales

- 30 Lors du décalage au passé des situations exprimées par des constructions verbales, ces constructions sont insérées dans une proposition principale où le verbe *kũũ* occupe la position de prédicat. La position du sujet de la proposition insérée doit rester vide. La présence de deux MPCs dans la construction et l'absence du GN sujet auprès de la deuxième MPC donnent lieu à une analyse de ce type de constructions comme des constructions sérielles (cf. la même proposition dans (Plungian & van der Auvera 2006: 345)), tandis que dans (Sichinava 2013) la construction du plus-que-parfait du kla-dan est mentionnée comme ayant une ressemblance avec des constructions du passé surcomposé de l'Eurasie (cf. les formes du passé surcomposé en français *il a eu oublié* (Sichinava 2013: 125) ou en farsi *kard-e bud-e ast*).
- 31 Les constructions verbales et leurs corrélés à verbe *kũũ* sont présentés dans le Tableau 3.

Tableau 3. Constructions verbales et leurs corrélés à verbe *kũũ*

Construction verbale	Présent	Passé	Construction verbale
Construction du parfait	S – Aux{PRF} – (DO) – V	(S –) Aux{PRF} – <i>kũũ</i> – Aux{PRF} – (DO) – V	Construction du plus-que-parfait
Construction du futur	(S –)Aux{PROSP} – (DO) – V	(S –) Aux{EXI} – <i>kũũ</i> – Aux{PROSP} – (DO) – V (S –) Aux{NEG.IPFV} – <i>kũũ</i> – Aux{PROSP} – (DO) – V	Construction irréelle Construction irréelle négative

- 32 Par le moyen du verbe auxiliaire *kũũ*, la construction du plus-que-parfait (9) est dérivée de la construction du parfait (8), et la construction irréelle (11) de la construction du futur (10).
- 33 (TMAQ³ 153) [Le locuteur vient de voir le roi arriver (plus tôt qu'on le croyait à arriver) :]

(8)	Bǝsǝ	yà	yöö	vǝǝ.
	roi	3SG.PRF	venir	déjà

34 'Le roi est déjà venu.'

(9)	Fáńlǎ	yá	kà	lǔ	fě́tí	tǎ	yà	kǔ̀
	Fanta	3SG.JNT	RETR	venir\JNT	fête	sur	3SG.PRF	être.PST
yà	baǎǎ.							
3SG.PRF	arranger							

- 35 ‘Quand Fanta est venue à la fête, elle était bien habillée’.

(10)	Bǎǎǎ	pǎ	bá	gbǎlě	ǎ	gǎ,	ǎ
	1SG.PROSP	chose	certain	demander	2SG.NSB	chez	3SG.NSB

pǎ	liǎǎ	deǎ	bǎǎ	yaǎ	bǎǎ	ǎ	guǎ.
chose\REF	sympathie	soi-même	forme	3SG.PRF	entrer	1SG.NSB	dans

- 36 ‘Je vais te demander une chose, cette chose m’a beaucoup plu’.

(11)	Yǎǎǎ	bǎǎǎ	yě	kǔ̀	yěé	bǎ
	hier	voiture	3SG.EXI	être.PST\NTR	3SG.PROSP	frapper
ǎ	bǎǎ.					
1SG.NSB	sur					

- 37 ‘Hier une voiture a failli m’abattre’.

- 38 Deux (types de) constructions à verbe auxiliaire *kǔ̀* n’ont pas de correspondances directes. C’est la construction de l’aspect neutre à verbe lexical *kǎ* ‘devenir’ en forme de supin qui exprime la condition irréaliste, imaginaire ou contrefactuelle :

(12)	Yě	kǔ̀	kǎ	lěǎ	ǎǎǎ	kó	
	3SG.EXI	être.PST\NTR	devenir.SUP	que	1SG.POSS	maison	
yě	Gǎǎǎ	pě	ǎ	kǔ̀	bǎǎ	luǎǎǎ	daǎ
3SG.EXI	Bafing	dans	1SG.EXI	être.PST\NTR	1SG.PROSP	ligne	monter
yiǎ	gbǎ.						
jour	tout						

- 39 ‘Si ma maison était près du Bafing, je pêcherais chaque jour’.

- 40 Il existe encore une série de constructions à valeur du successif dont la structure inclut le verbe auxiliaire *kuǎǎ* à suffixe de futur et le supin du verbe lexical. Ces constructions s’emploient dans la deuxième partie de la phrase complexe à valeur de taxis. Les schèmes de ces constructions sont présentées si-dessous :

- 41 *yěǎ* – (S –) Aux{JNT} – *kǔ̀-lǎ* – V{SUP} ;

- 42 *kǎ* – (S –) Aux{CONJ} – *kǔ̀-lǎ* – V{SUP} ;

43 *tó* – (S –) Aux{PRF} – *kũ-lǎ* – V{SUP}.

44 Dans ces constructions la forme de la MPC est choisie en fonction de la conjonction de taxis qui les introduisent. Le choix de la conjonction est déterminé à son tour par le plan temporel et l'itération d'une situation : *yèlǎ* s'emploie lors de la description des événements qui se succèdent au passé (13), *kǎ* s'emploie lors de la description des événements qui se succèdent au futur (14), *tó* s'emploie dans le cas où les événements se succèdent régulièrement au présent ou au passé (15).

(13)	<i>Yè</i>	<i>kũ</i>	<i>běŋ-sú-ká</i>	<i>yèlǎ</i>	<i>á</i>
	3SG.EXI	être.PST\NTR	course-prendre-INF	et	3SG.JNT
<i>kũ-lǎ</i>	<i>pǎ.</i>				
être.PST-FUT	tomber.SUP				

45 'Il courait jusqu'à ce qu'il soit tombé'.

(14)	<i>Bǎǎ</i>	<i>tó</i>	<i>ǎǎlá-kǎ</i>	<i>sũ</i>	<i>ká</i>	<i>kǎ</i>	<i>bǐ</i>	<i>yè</i>
	1SG.PROSP	rester	travail-faire	NMLZ	avec	et	nuit	3SG.CONJ
<i>kũ-lǎ</i>	<i>bǎǎ.</i>							
être.PST-FUT	tomber.SUP							

46 'Je vais travailler jusqu'à ce que la nuit tombe'.

(15)	<i>Fǎtú</i>	<i>yè</i>	<i>sě</i>	<i>lǔú-ká</i>	<i>tó</i>	<i>yà</i>	<i>kũ-lǎ</i>
	Fatou	3SG.EXI	feu	eteindre-INF	et	3SG.PRF	être.PST-FUT

<i>wǒ</i>	<i>yǎǎ</i>	<i>kǎǎ</i>	<i>lǎ.</i>
sortir.SUP	dehors	maison.intérieur	dans

47 'Avant de sortir de la maison Fatou éteint la lumière'.

2.2. La marque *kà*

48 L'élément *kà* est un opérateur.⁴ Son étymologie reste obscure. Il est probable qu'il provient du verbe *kǎ* 'devenir/faire' : en dan-gouèta la marque rétrospective et le verbe à valeur 'devenir-faire' ont la même forme – *kǎ*. Néanmoins, au plan synchronique la marque rétrospective *kǎ* ne peut pas être considérée comme un verbe auxiliaire parce qu'elle ne subit pas de changement du contour tonal qui est obligatoire dans les constructions à MPC de la série existentielle (Vydrin 2017b: 499).

49 L'opérateur *kà* n'apparaît que dans les constructions verbales après la marque prédicative conjuguée. Dans le dialecte zouzouso la consonne de la marque devient sonore (*gà*) après la MPC 1 sg. *ŋ*. La marque *kà* sert à former la construction

rétrospective (17) sur la base de la construction de l'aspect neutre (16). *Kà* apparaît également dans les deux constructions négatives perfectives dont le sommet est une MPC de la série négative imperfective (19) ou une MPC de la série négative perfective (21).

Tableau 4. Constructions verbales et leurs corrélés avec l'opérateur *kà*

Construction verbale	Présent	Passé	Construction verbale
Construction de l'aspect neutre	(S -) Aux{EXI} - (DO) - V{NTR}	(S -) Aux{EXI} - <i>kà</i> - (DO) - V{NTR}	Construction rétrospective
Construction négative imperfective	(S -) Aux{NEG.IPFV} - (DO) - V	(S -) Aux{NEG.IPFV} - <i>kà</i> - (DO) - V	Construction négative perfective 1
Construction négative perfective 2	(S -) Aux{NEG.PFV} - (DO) - V	(S -) Aux{NEG.PFV} - <i>kà</i> - (DO) - V	Construction négative perfective 3

(16)	ḡ	kpḏ	pḏ	lḏ	lḏ.
	1SG.EXI	naître\NTR	village	dans	FOC

50 'Je suis né au village'.

(17)	Lḙ		kḙ	glḙ		yḙ	dḙ		kḙ
	avant		pour.que	guerre		3SG.NEG.PFV	commencer		encore
ḙ		kḙ	lḙḙ	ḙḙ	kḙ	kḙḙ	ḙḙḙ	liḙḙ	
1PL.ecxl.EXI		RETR	vie	bon	faire\NTR	mais	1SG.NEG.IPFV	demain	
ḙḙ	dḙ.								
POSS	savoir								

51 'Avant que la guerre ait commencé, notre vie avait été bonne, mais maintenant je ne suis pas sûr de l'avenir'.

(18)	Leḡ	yḡḡ	yḡḡ	lḡ.
	femme	équivalent	3SG.NEG.IPFV	exister

52 'Personne ne vaut une femme'.

(19)	Waḡḡ	kḏ	ḡḡ	yḡ.
	3PL.NEG.IPFV	RETR	homme	voir

53 'Ils n'ont vu personne'.

(20)	Lḡ	Yḡḡḡḡḡ	yḡ	pḡ	ḡḡ	kḡ	ḡḡḡ
------	----	--------	----	----	----	----	-----

	si	Dieu	3SG.NEG.PFV	chose	certain	devenir	2SG.PROSP
ǎ	sǎǎ-ǎǎ.						
3SG.NSBJ	trouver						

- 54 'Si le Dieu n'a pas fait quelque chose [pour toi], tu l'obtiendras'.

(21)	Yá	lǎ	ǎǎ	ǎǎ	ǎǎ	ǎǎ	yǎ
	3SG.JNT	venir\JNT	homme	chaque	homme	certain	3SG.NEG.PFV
kǎǎ	yǎ.						
RETR.3SG.NSBJ	voir						

- 55 'Quand il est venu, personne ne l'a vu'.

3. Sémantisme des constructions non-verbales à marques rétrospectives

- 56 Le sémantisme de la construction de l'imparfait peut être décrit comme « l'imperfectif + le passé ». La construction de l'imparfait et la construction imperfective expriment les valeurs suivantes : le progressif (22, 23), le statif (24, 25), l'itératif (26, 27), la seule distinction étant au plan temporel des situations qu'elles décrivent.
- 57 (TMAQ 86) [Q : Ton frère qu'est qu'il fait A ce moment? (= Dans quelle activité est-il engagé?) R :]

(22)	Yǎ	blǎǎ	ǎǎ-ká	tó	yǎ	yǎ	ǎǎ	ǎ	tǎ.
	3SG.EXI	pain	manger-INF	et	3SG.PRF	eau	boire	3SG.NSBJ	sur

- 58 'Il est en train de manger du pain et de boire de l'eau'.

(23)	Gbǎtò	yǎ	kǎǎ	tǎ-dǎ-ká	Zǎ	yǎ
	Gbato	3SG.EXI	être.PST\NTR	chant-mettre-INF	Zan	3SG.EXI

kǎǎ	ǎ	gǎ-ká.
être.PST\NTR	3SG.NSBJ	regarder-INF

- 59 'Gbato était en train de chanter, et Zan était en train de le regarder'.

(24)	ǎ	dǎ-ká	ǎ	lǎǎǎǎ	dǎǎ	gǎ.
	1SG.EXI	attendre-INF	3SG.NSBJ	lettre	réponse	chez

60 'J'attends une réponse à la lettre'.

(25)	À	pɔ́	lũũtĩĩ	wɛ̀ɛ̀	yě	kũĩ	yǎ-ká
	3SG.NSBJ	village	chef	ce	3SG.EXI	être.PST\NTR	habiter-INF
pɔ́	lǎ.						
village	dans						

61 'Le chef habitait dans ce village'.

(26)	sǎǎ	běe	yě	bò-ká	wǎ̌yǎ̌	yǐ
	sacrifice	bon	3SG.EXI	s'effectuer-INF	vendredi	jour\REF
lɛ̌ɛ̌	ká.					
FOC.3SG.NSBJ	avec					

62 'Chaque vendredi on fait le sacrifice'.

(27)	í	kũĩ	pɔ́	lǎ	Zǎ	yě
	1PL.EXCL.JNT	être.PST\JNT	village	dans	Zan	3SG.EXI
kũĩ	lǎ-ká	ĩ	yùáá	tǎ.		
être.PST\NTR	venir-INF	1PL.EXCL.POSS	salutation	sur		

63 'Quand nous étions au village, Zan venait [régulièrement] nous saluer'.

64 Il semble assez intéressant que l'idée de la rupture avec le moment de la parole n'est pas tout à fait obligatoire pour la construction imperfective. On trouve des exemples où rien n'est dit sur l'état actuel des affaires, en outre, il y a des exemples où la situation exprimée par la construction imperfective est conservée au moment de la parole :

65 (28) [Maintenant tous les sorciers ont peur de manger la viande d'enfants. S'ils voient un enfant, ils disent : « Tue cet enfant ».]

Wǒ		kũĩ		sǒ̌-kǎ̌-ká		lǎ̌	lǒ̌	lě.
3PL.EXI		être.PST\NTR		peur-faire-INF		enfant	même	devant
Àǎ̌lǐ	lǒ̌ǒ̌děělǎ̌	tǒ	wǎ		sǒ̌-kǎ̌	ǎ	lě.	
même	bébé	et	3PL.PRF		peur-faire	3SG.NSBJ	devant	

66 'Ils avaient peur même de l'enfant. Ils ont peur même du bébé'.

4. Sémantisme des constructions verbales à marques rétrospectives

4.1. Construction irréelle

- 67 La construction irréelle se forme sur la base de la construction du futur qui exprime les valeurs suivantes : l'intentionnel (10), le proximatif, le prédictif (29) et le futur d'horaire (30).

(29)	Bòó	ló	kàà	sě	gú	è	to	ba	
	2SG.PROSP	aller	2PL.POSS	pays	dans	TOP	et	1SG.CNTR.TOP	
ba	lo	ɣba	pɔ	lɔ	é	ye	kl	lɛ	
1SG.PROSP	aller	1SG.POSS	village	dans	TOP	3SG.PROSP	devenir	que	
ku	go	ku	ɔɣ						
1INCL.AUG.CONJ	quitter	ensemble							

- 68 'Tu partiras dans ton pays et moi, j'irai dans mon village, ainsi nous nous séparerons'.
69 (FTRQ 90)

(30)	Trɛɣ	yèé	ló	ɔ̀ɔ̀	ká
	train	3SG.PROSP	partir	midi	avec

- 70 '(Selon l'horaire) le train part à midi'.
71 En général les constructions irréelles s'emploient dans les constructions conditionnelles irréelles (imaginaires (31) et contrefactuelles (32-33)) ; la construction conjointe s'emploie dans la protase (31), la construction non-conjointe dans l'apodose (31-32), et la construction négative, dans les deux parties de la phrase complexe (33) :

(31)	Lí	Sígi	á	kũ	yèé	séɛlɛ	kl	ɔ̀ɔ̀		
	si	Sígi	3SG.JNT	être.PST\JNT	3SG.PROSP	papier	faire	maintenant		
gú	yè	kũ	yèé	tó	flɛ	gú	lɛlɛ	dò		
dans	3SG.EXI	être.PST\NTR	3SG.PROSP	rester	paix	dans	heure	un		
gú.										
dans										

- 72 'Si Sigi était en train d'écrire une lettre maintenant, il serait libre dans une heure'.

(32)	Yè	kũ	kl	lɛ	ya	pɔ	
	3SG.EXI	être.PST\NTR	devenir.SUP	que	3SG.PRF> 3SG.NSBJ	dire	

pɔ́	ɔ́	lu	lǎ:	ɲ	ló-ká	zoo	súu
village	homme\REF	PL	pour	1SG.EXI	aller-INF	féticheur	prendre.SUP
dùu	lù	wò	kù	wòó	bì,	wò	
sorcier	PL	3PL.EXI	être.PST\NTR	3PL.PROSP	se.cacher	3PL.EXI	
kù	wòó	bè- <i>sú.</i>					
être.PST\NTR	3PL.PROSP	course-prendre					

- 73 'S'il avait dit au villageois : « Je m'en vais checher un féticheur » , les sorciers se seraient cachés, ils auraient fui'.

(33)	ò	lèé	yáá	kù	yèé		ò
	2SG.NSBJ	mère	3SG.NEG.IPFV	être.PST	3SG.PROSP		2SG.NSBJ
kpɔ́	à	b́áá	kù	b́óó	lù	sé	tà.
naître	TOP	2SG.NEG.IPFV	être.PST	2SG.PROSP	venir	terre	sur

- 74 'Si ta mère ne t'avait pas mise au monde, tu ne serais pas venu sur terre'.
- 75 En outre la construction irréaliste du kla-dan s'emploie avec une valeur avertive, c'est-à-dire elle décrit la rupture du processus immédiatement avant le final (11). Le sémantisme de la construction irréaliste est déterminé par le fait que la valeur de la construction du futur était celle du prospectif. La valeur prospective à son tour s'était apparemment développée sur la base de la valeur intentionnelle (Vydrin 2012: 622), cette valeur archaïque est aussi conservée par la construction irréaliste :

(34)	ɲ	kù	bàá	wò	kéé	pɔ́	ɔ́	lǎ
	1SG.JNT	être.PST\JNT	1SG.PROSP	voix	qui	dire	2SG.NSB	pour
yèlèé	wè	lè.						
et.3SG.JNT	voici	TOP						

- 76 'C'est ce que je voulais te dire'.

4.2. Construction du plus-que-parfait

- 77 La construction du plus-que-parfait se forme sur la base de la construction du parfait qui exprime les valeurs suivantes : le parfait (8), le résultatif (35), le parfait d'expérience (36). Voici quelques exemples :

(35)	Bá	láy-bò	ò	lè.
	1SG.PRF	croire	2SG.NSB	devant

78 'Je te crois'.

79 (TMAQ 42) [Q :]

(36)	Bá	ḡ	lòò	yè	kḏ	dò	kà	ǻ?
	2SG.PRF	1SG.NSBJ	frère.aîné	voir	fois	un	au.moins	Q

80 'Avais-tu vu mon frère aîné au moins une fois?'

81 La construction du plus-que-parfait exprime les valeurs suivantes : le parfait + le passé (9), le parfait d'expérience + le passé (37), le résultat annulé (38).

82 (TMAQ 48) [Q : Quand vous êtes venus ici il y a un an, connaissiez-vous mon frère aîné? R :]

(37)	Bá	kùḡ	bá	ǻ	yè.
	1SG.PRF	être.PST	1SG.PRF	3SG.NSBJ	voir

83 '(Oui,) je l'avais vu (au moins une fois avant que je sois venu ici)'

84 (TMAQ 129) [En regardant l'image d'une maison détruite :]

(38)	Dè	lḡ	yà	kùḡ	yà	kó	bḡḡ	dḏ	è?
	qui	FOC	3SG.PRF	être.PST	3SG.PRF	maison	ce	construire	Q

85 'Qui avait construit cette maison ?'

4.3. Construction rétrospective

86 La construction rétrospective se forme sur la base de la construction de l'aspect neutre qui exprime un nombre de valeurs de la zone perfective (16) aussi bien que de la zone imperfective (39-40).

87 (TMAQ 117) [En parlant de l'eau dans un lac qui n'est en vue ni du locuteur ni de l'écouteur :]

(39)	ḡ	lòò	yè	ǻ	wḡ	dḏ
	1SG.EXI	frère.aîné	3SG.EXI	3SG.NSBJ	affaire	savoir\NTR
tḡḡḡ	lḡḡ	yí	yè	síḡḡ	dḡḡ.	
maintenant	que	eau	3SG.EXI	froid	aujourd'hui	

88 'Mon frère aîné sait maintenant que l'eau est froide aujourd'hui'.

(40)	Bḡ	bá	lḡ	wò	lḡ	bláḡ	ká,	bḡ
	homme	certain	PL	3PL.EXI	venir\NTR	mouton	avec	homme

ḍá	lǔ	wò	lǔ	tǒ	ká.			
certain	PL	3PL.EXI	venir\NTR	poule	avec			

89 ‘Certains gens amènent des moutons, certains gens apportent des poules’.

90 La construction rétrospective exprime les valeurs suivantes : le passé interrompu (17), le passé éloigné (41), le résultat annulé (42) ; elle s’emploie aussi dans la protase de la construction conditionnelle contrefactuelle (43).

(41)	ḡ	lě	yá	kũ	lǎ	sě	ká
	1SG.NSB	mère	3SG.JNT	être.PST\JNT	enfant	petit	avec
ḡ	lǎ	yě	kà	ǎ	dǎ	lǎkũ	
	1SG.NSB	grand-mère	3SG.EXI	RETR	3SG.NSB	mettre\NTR	école
gú.							
dans							

91 ‘Quand ma mère était petite, ma grand-mère l’a emmenée à l’école’.

92 (TMAQ 61) [Il fait froid dans la chambre. La fenêtre est fermée. Q :]

(42)	ò	kà	fě	fi-pũ	ũ?
	2SG.EXI	RETR	fenêtre	bouche-ouvrir\NTR	Q

93 ‘Avais-tu ouvert la fenêtre?’

94 (TMAQ 106) [Le locuteur sait que le garçon s’attendait A recevoir l’argent qu’il ne l’a pas reçu.]

(43)	Lǎ	ǎ	gǒ	yě	kà	wǎ	sũ	yě
	si	3SG.NSB	garçon	3SG.EXI	RETR	argent	prendre\NTR	3SG.EXI

kũ	yě	ǎ	lǎ	sǎ	ḍò.
être.PST\NTR	3SG.PROSP	3SG.POSS	amie	cadeau	effectuer

95 ‘Si le garçon avait reçu de l’argent, il aurait acheté un cadeau pour son amie’.

96 Il existe aussi une forte tendance d’employer la construction rétrospective avec des circonstants temporels tels que « l’année passée », « un jour », « hier » :

(44)	Pǎ	ḍǎ	lǎ	wò	kà	zǎ	bǎ	yǎ
	village	homme\REF	PL	3PL.EXI	RETR	route	nettoyer\NTR	hier

97 ‘Les villageois ont débroussaillé la route hier’.

(45)		ó		kà		à		sò		dà		yěě		blěěsù	
		2SG.JNT		RETR		3SG.NSBJ		tissu		monter\JNT		jour		premier	
kěề	ká	yề	kà	lì		ḡ		lǎ, yề		kà					
REL	avec	3SG.EXI	RETR	plaire\NTR		1SG.NSBJ		pour		3SG.EXI	RETR				
ḡ		gǎ		à		yǎ		ḡǎ.							
1SG.NSBJ		tirer\NTR		3SG.NSBJ		couleur		sur							

98 'Le premier jour où tu avais mis cette blouse, elle m'a plu, elle m'a attiré par sa couleur'.

99 Mais assez souvent les locuteurs emploient la construction rétrospective (46b, 47b) là où on s'attend à l'emploi de la construction de l'aspect neutre (46a) ou de la construction du parfait (47a) :

100 (TMAQ 99) [Q : Combien de temps est-ce que ton frère a mis A terminer la lettre? R :]

(46a)	Yě	lěětrǎ	wò	yǎ	lělě	dò.	
	3SG.EXI	lettre	voix	mettre	heure	un	
(46b)	Yě	kà	lěětrǎ	wò	yǎ	lělě	dò.
	3SG.EXI	RETR	lettre	voix	mettre\NTR	heure	un

101 'Il l'a écrit pendant une heure'.

(47a)	Gbǎtò	yǎ	bǎlǎ	kpǎǎdǎ	bǎ	ǎḡǎ	ḡǎǎ
	Gbato	3SG.PRF	herbe	mauvais	nettoyer	3SG.POSS	manioc

ḡú	lǎ.
intérieur	dans

102 'Gbato a nettoyé son champ de manioc de mauvaises herbes'.

(47b)	Kíě	lěě	kà	ḡḡǎ	ḡǎǎ
	association.de.travail	FOC.3SG.JNT	RETR	1SG.POSS	manioc

ḡú	lě	bǎ.
intérieur	terre	nettoyer\JNT

103 'C'est une association de travail qui a nettoyé mon champ de manioc'.

104 En outre, la construction est attestée assez fréquemment dans les textes en exprimant des événements de la ligne narrative principale :

- 105 (48) [Le chef du village s'est levé et il a appelé un homme, et il a dit : « Aujourd'hui allez convoquer les gens, convoquer les gens, j'ai besoin d'eux à la place publique. » Il ne leur a pas dit que le féticheur était venu.]

Yè	kàà	pǎ	lɛ̃	ɲbǎ	wǔ
3SG.EXI	RETR.3SG.NSB	dire\NTR	FOC	1SG.POSS	affaire\REF

yè	kà	ǎ.
3SG.EXI	2PL.NSB	sur

- 106 'Il n'a dit que : « J'ai besoin de vous »'.

4.4. Construction négatives perfectives

- 107 La marque *kà* est aussi un élément structurel de deux constructions négatives perfectives. La première construction (la construction négative perfective 1) se forme sur la base de la construction négative imperfective, l'autre (la construction négative perfective 3) se dérive à partir de la construction négative perfective 2. Néanmoins l'effet sémantique du décalage au passé des constructions négatives n'est pas identique à l'effet qui est observé dans le paradigme des constructions affirmatives, ce qui est lié à la dominance hiérarchique de la catégorie de polarité sur le temps et l'aspect (Urmanchieva 2003: 483). En outre, il n'existe pas de correspondance biunivoque entre les deux paradigmes : une construction affirmative peut avoir plus d'un corrélat négatif aussi bien qu'une construction négative peut avoir plus d'un corrélat affirmatif.
- 108 En kla-dan il y a trois constructions négatives perfectives, elles sont présentées dans le Tableau 4 et dans les exemples (49b-d) : la position du sommet de la proposition est occupé par la MPC de la série negative imperfective (construction 1) ou perfective (constructions 2 et 3), dans le premier cas la présence de la marque rétrospective *kà* est obligatoire (49b), dans le deuxième cas, optionnelle (49c-d).

(49a)	Yà	gǔ-dǔ	bɛ̃ɲ	ká	ɔ̃	dò	ǎ.
	3SG.PRF	tête-mettre	course	avec	homme	un	sur

- 109 'Il a couru vers un homme'.

(49b)	Yáá	kà	gǔ-dǔ	bɛ̃ɲ	ká	ɔ̃	dò	ǎ.
	3SG.NEG.IPFV	RETR	tête-mettre	course	avec	homme	un	sur
(49c)	Yíí	gǔ-dǔ	bɛ̃ɲ	ká	ɔ̃	dò	ǎ.	
	3SG.NEG.PFV	tête-mettre	course	avec	homm	un	sur	
(49d)	Yíí	kà	gǔ-dǔ	bɛ̃ɲ	ká	ɔ̃	dò	ǎ.
	3SG.NEG.PFV	RETR	tête-mettre	course	avec	homm	un	sur

- 110 'Il n'a pas couru vers un homme'.
- 111 Les trois constructions correspondent à la construction du parfait (49a) et semblent être synonymiques. De plus, lors de la présence de la marque rétrospective *kà* l'opposition entre la MPC de la série négative perfective et la MPC de la série négative imperfective est neutralisée. La construction des formes négatives du parfait à l'aide des marques qui servent à décaler des situations au passé dans le paradigme affirmatif est un phénomène assez répandu du point de vue typologique. Ce fait n'est pas surprenant : la valeur de parfait est basée sur le lien entre un événement au passé et le moment actuel, et la négation de cette valeur implique la rupture de ce lien. En outre, dans les langues du monde il y a une tendance de présenter une situation décrite par une prédication négative comme ayant un lien affaibli avec la réalité et de marquer la rupture entre la situation donnée et le moment actuel représentant la réalité. Autrement dit, dans la prédication négative la marque rétrospective est privée de sa fonction temporelle d'origine et sert à estimer la probabilité de la situation en négation (Urmanchieva 2003: 472). L'emploi des formes imperfectives dans les prédications négatives qui correspondent aux formes affirmatives du parfait est aussi stable du point de vue typologique (Urmanchieva 2003: 483).

5. Compétition entre les constructions

- 112 La construction rétrospective est en compétition avec la construction irréaliste et la construction du plus-que-parfait. Le Tableau 5 présente les valeurs exprimées par les trois constructions. Il s'avère que deux valeurs de cette liste, le résultat annulé et la condition irréaliste, peuvent être exprimées par plus d'une construction.

Tableau 5. Compétition entre les constructions verbales à marques rétrospectives

Construction du plus-que-parfait	Construction rétrospective	Construction irréaliste
parfait + passé		
parfait d'expérience + passé		
résultat annulé		
	passé éloigné	
	passé interrompu	
	condition irréaliste	
		avertif
		intentionnalité + passé

- 113 En ce qui concerne la compétition entre la construction rétrospective et la construction irréaliste, la première n'exprime que la condition contrefactuelle et s'emploie assez rarement.
- 114 Quant à la compétition entre la construction rétrospective et la construction du plus-que-parfait, elles sont fréquemment interchangeables lorsqu'il s'agit d'une valeur de résultat annulé :

- 115 (TMAQ 62) [Il fait froid dans la chambre. La fenêtre est fermée. Q : Avais-tu ouvert la fenêtre (et l'as refermée plus tard)? R :]

(50A)	ŋ̃, ɲ	gà	fɛlɛ̃ɛ̃trɔ̃	lí-pũ.
	oui	1SG.EXI	RETR	fenêtre
				bouche-ouvrir\NTR

(50b)	ŋ̃, bá	kũ	bá	fɛlɛ̃ɛ̃trɔ̃	lí-pũ.
	oui	1SG.PRF	être.PST	1SG.PRF	fenêtre
					bouche-ouvrir

- 116 'Oui, j'avais ouvert la fenêtre'.
- 117 Cependant, dans mes données il y a des phrases où mes informateurs n'ont pas accepté le remplacement d'une construction par l'autre sans modification de sens. Ainsi, il semble que la construction rétrospective ne peut pas exprimer la valeur du résultat annulé si les traces de l'événement sont visibles (51b). Il semble qu'il y a une tendance d'employer la construction rétrospective lorsque les participants de la situation sont éloignés du lieu d'acte de la parole (51a).
- 118 (TMAQ 60) [La police investigate un cambriolage. L'inspecteur de police observe une fenêtre ouverte et des traces en-dessous, il dit :]

(51A)	Yè	kà	bɔ́	fɛlɛ̃ɛ̃trɔ̃	yè	bɛ̃ɛ̃	lɛ̃ɛ̃
	3SG.EXI	RETR	entrer\NTR	fenêtre	trou	ce	FOC.3SG.NSBJ

ká	kɔ́ɔ	lɔ̃.
avec	maison.intérieur.	dans

- 119 'Le voleur est entré dans la maison par cette fenêtre' (au moment de la parole le voleur est absent, il s'est enfui).

(51b)	Yà	kũ	yà	bɔ́	fɛlɛ̃ɛ̃trɔ̃	yè	bɛ̃ɛ̃	lɛ̃ɛ̃
	3SG.PRF	être	3SG.PRF	entrer	fenêtre	trou	ce	FOC.3SG.NSBJ

ká	kɔ́ɔ	lɔ̃.
avec	maison.intérieur	dans

- 120 'Le voleur est entré dans la maison par cette fenêtre' (au moment de la parole l'inspecteur tient le voleur sur la scène de crime).

6. Conclusion

- 121 Il existe en kla-dan deux marques rétrospectives, *kũ* et *kà*, qui servent à décaler au passé les situations dont la localisation sur l'axe de temps est déjà déterminée. Les deux

marques se distinguent par les traits suivants : leur fonction morphosyntaxique, les constructions concernées et le sémantisme.

- 122 La marque *kù* est un verbe, tandis que *kà* est un opérateur. Le verbe auxiliaire *kù* est introduit dans les constructions non-verbales, imperfectives, celle du parfait et celle du futur. La compatibilité de la marque rétrospective avec la construction du futur témoigne du degré assez avancé de sa grammaticalisation (Plungian & van der Auvera 2006: 342). Les marques de ce type peuvent être considérées comme des marques de sens large (« broad » (Plungian & van der Auvera 2006: 342), c'est-à-dire des marques à distribution élargie), tandis que l'opérateur *kà*, dans le cadre de la même terminologie, doit être traité comme une marque « étroite » (« narrow » (Plungian & van der Auvera 2006: 342), c'est-à-dire une marque à distribution limitée) : il ne dessert que les constructions de l'aspect neutre et les constructions négatives perfectives.
- 123 Le sémantisme des constructions obtenues à l'aide du verbe auxiliaire *kù* est, à première vue, assez prévisible et standard du point de vue typologique : la construction du parfait acquiert une valeur du résultat annulé, la présence d'un résultat ou d'une expérience au passé, tandis que la construction du futur acquiert une valeur avertive dans les propositions simples et s'emploie dans les deux parties des phrases complexes à valeur conditionnelle irréaliste. Néanmoins, les constructions non-verbales et les constructions imperfectives acquièrent une valeur d'imparfait, sans que la rupture entre le temps de leur déroulement et le moment de la parole soit obligatoire, ce qui rend la marque *kù* peu ordinaire du point de vue typologique.
- 124 Le sémantisme de l'opérateur *kà* s'avère assez difficile à interpréter. La première particularité de la construction rétrospective provient de la valeur aspectuelle de la construction de l'aspect neutre dont elle est dérivée. Comme la construction de l'aspect neutre exprime des valeurs de la zone imperfective aussi bien que des valeurs de la zone perfective, la construction rétrospective exprime une valeur de passé interrompu aussi bien qu'une valeur de résultat annulé. La compatibilité de ces valeurs est aussi caractéristique des formes rétrospectivisées du factatif (Plungian & van der Auvera 2006: 327), catégorie qui est assez répandue parmi les langues d'Afrique de l'Ouest mais qui se distingue considérablement de l'aspect neutre du dan (Vydrin 2010).
- 125 La construction rétrospective a aussi des valeurs supplémentaires typiques des marques du passé discontinu : le passé éloigné et la condition irréaliste dont l'expression par les marques rétrospectives est caractéristique des langues d'Afrique de l'Ouest (Plungian & van der Auvera 2006: 340). À ce groupe des valeurs il convient d'ajouter l'importance de l'idée d'éloignement des participants de l'événement du lieu de l'acte de la parole.
- 126 En outre, plusieurs cas d'utilisation de la construction rétrospective sont attestés où le sémantisme ajouté par la marque *kà* reste obscure, ce qui met la construction rétrospective dans les relations de compétition avec la construction de l'aspect neutre et la construction du parfait. Un cas semblable est présent dans les langues samoyèdes (Sichinava 2013: 21). De plus, la construction rétrospective s'emploie dans les textes pour désigner des événements de la ligne narrative principale et pas une information ancienne ou secondaire.
- 127 Enfin, il semble assez intéressant que le système des constructions verbales du kla-dan contient deux marques rétrospectives, ce qui n'est pas très fréquent parmi les langues mandé. Le système du dan-gouèta, une langue proche qui appartient à la même

macrolangue dan, contient des éléments apparentés $k\bar{a}$ et $g\bar{u}$ dont les fonctions sont semblables à celles des marques du kla-dan (Vydrin 2017b). Deux marques rétrospectives existent aussi dans le dialecte central du kakabé : $n\bar{u}n$ et $t\bar{e}r\bar{e}(n)$. Les deux marques sont compatibles avec une série identique de constructions verbales qui semble assez diversifiée la marque $t\bar{e}r\bar{e}(n)$ étant quand même moins fréquente. La différence des marques est attestée par leurs positions syntaxiques préférentielles : $t\bar{e}r\bar{e}(n)$ s'emploie plus fréquemment dans la position après le GN sujet tandis que pour la marque $n\bar{u}n$ la position postverbale aussi bien que la position après l'objet indirect sont préférentielles (Vydrina 2017: 188–190).

Abréviations

- 128 ADJ – adjectif
- 129 CNTR – pronom de la série contrastive
- 130 CONJ – marque prédicative conjuguée de la série subjonctive
- 131 COP.RETR – copule à valeur rétrospective
- 132 EXCL – marque prédicative conjuguée exclusive / pronom exclusif
- 133 EXI – marque prédicative conjuguée de la série existentielle
- 134 FOC – marque de focalisation
- 135 FUT – marque de futur
- 136 GN – groupe nominal
- 137 GP – groupe postpositionnel
- 138 HAB – forme habituelle de verbe
- 139 INCL.AUG – marque prédicative d'inclusif augmenté / pronom d'inclusif augmenté
- 140 INF – infinitif
- 141 IPFV.AFF – marque prédicative imperfective affirmative
- 142 IPFV.NEG – marque prédicative imperfective négative
- 143 JNT – marque prédicative conjuguée de la série conjointe ; changement de contour tonal du verbe dans les constructions conjointes
- 144 LOC – nom locatif
- 145 NEG.IPFV – marque prédicative conjuguée de la série conjointe négative imperfective
- 146 NEG.PFV – marque prédicative conjuguée de la série conjointe négative perfective
- 147 MPC – marque prédicative conjuguée
- 148 NMLZ – marque de la nominalisation de phrase
- 149 NSBJ – pronom de la série non-subjective
- 150 NTR – changement de contour tonal du verbe dans un nombre des constructions avec la MPC de la série existentielle
- 151 PL – pluriel ; marque du pluriel
- 152 POSS – pronom de la série possessive ; marque possessive
- 153 PRF – marque prédicative conjuguée de la série du parfait
- 154 PROSP – marque prédicative conjuguée de la série prospective

- 155 PST – plan du passé
- 156 Q – marque de question
- 157 REC – pronom réciproque
- 158 REF – changement référentiel du ton du nom
- 159 REL – marque de relativization
- 160 RETR – marque rétrospective
- 161 SG – singulier
- 162 SUP – supin
- 163 TOP – marque de topicalisation

Bibliographie

- 164 Dahl, Östen. 1985. *Tense and aspect systems*. Blackwell. Oxford.
- 165 Dahl, Östen, Casper de Groot & Hannu Tammola (eds.). 1992. *Future time reference in European languages*. 1 (EUROTIP Working Papers 6). Vol. 2. Stockholm.
- 166 Idiatov, Dmitry. 2000. Le sémantisme des marqueurs aspecto-temporels du bambara: une tentative d'analyse. *Mandenkan* 36. 1–59.
- 167 Idiatov, Dmitry & Ekaterina Aplonova. 2017. Tura jazyk (ТУРА ЯЗЫК) [Tura]. In Valentin Vydrin, Yulia Mazurova, Andrej Kibrik & Elena Markus (eds.), *Jazyki mira: Jazyki mande (ЯЗЫКИ МИРА: ЯЗЫКИ МАНДЕ)* [*Languages of the world: Mande languages*], 583–616. St. Petersburg: Nestor-Historia.
- 168 Khachaturyan, Maria. 2017. Mano jazyk (МАНО ЯЗЫК) [Mano]. In Valentin Vydrin, Yulia Mazurova, Andrej Kibrik & Elena Markus (eds.), *Jazyki mira: Jazyki mande (ЯЗЫКИ МИРА: ЯЗЫКИ МАНДЕ)* [*Languages of the world: Mande languages*], 680–718. St. Petersburg: Nestor-Historia.
- 169 Koval, Antonina I. & Bureima A. Gnalibouly. 1997. *Glagol fula v tipologičeskom osveščanii (ГЛАГОЛ ФУЛА В ТИПОЛОГИЧЕСКОМ ОСВЕЩЕНИИ)* [*Fula verb from a typological perspective*]. Moscow: Institut jazykoznanija RAN.
- 170 Kuznetsova, Natalia & Olga Kuznetsova. 2017. Guro jazyk (ГУРО ЯЗЫК) [Guro]. In Valentin Vydrin, Yulia Mazurova, Andrej Kibrik & Elena Markus (eds.), *Jazyki mira: Jazyki mande (ЯЗЫКИ МИРА: ЯЗЫКИ МАНДЕ)* [*Languages of the world: Mande languages*], 765–877. St. Petersburg: Nestor-Historia.
- 171 Makeeva, Nadezhda. 2017. Conjonctions de taxis en kla-dan. *Mandenkan* 48. 47–67.
- 172 Perehval'skaya, Elena. 2017a. Mwan jazyk (МУАН ЯЗЫК) [Mwan]. In Valentin Vydrin, Yulia Mazurova, Andrej Kibrik & Elena Markus (eds.), *Jazyki mira: Jazyki mande (ЯЗЫКИ МИРА: ЯЗЫКИ МАНДЕ)* [*Languages of the world: Mande languages*], 718–765. St. Petersburg: Nestor-Historia.
- 173 Perehval'skaya, Elena. 2017b. Boko jazyk (БОКО ЯЗЫК) [Boko]. In Valentin Vydrin, Yulia Mazurova, Andrej Kibrik & Elena Markus (eds.), *Jazyki mira: Jazyki mande (ЯЗЫКИ МИРА: ЯЗЫКИ МАНДЕ)* [*Languages of the world: Mande languages*], 1051–1093. St. Petersburg: Nestor-Historia.

- 174 Plungian, Vladimir. 1998. Pl'uskvamperfekt i pokazateli «retrospektivnogo sdviga» (ПЛЮСКВАМПЕРФЕКТ И ПОКАЗАТЕЛИ «РЕТРОСПЕКТИВНОГО СДВИГА») [Plus-que-parfait et “marques rétrospectives”]. In Anderj Kibrik & Valentin Vydrin (eds.), *Jazyk. Afrika. Ful'be. Sbornik nauchnyh statej v chest' Antoniny Ivanovny Koval' (ЯЗЫК. АФРИКА. ФУЛЬБЕ. СБОРНИК НАУЧНЫХ СТАТЕЙ В ЧЕСТЬ АНТОНИНЫ ИВАНОВНЫ КОВАЛЬ)* [La langue. L'Afrique. Les peuls. Recueil d'articles dédiés à Antonina Koval'], 106–115. Saint-Pétersbourg – Moscou: Evropejskij dom.
- 175 Plungian, Vladimir & Johan van der Auvera. 2006. Towards a typology of discontinuous past marking. *Sprachtypologie und Universalienforschung* 55(4). 317–349.
- 176 Shluinsky, Andrey. 2017. Susu jazyk (СУСУ ЯЗЫК) [Susu]. In Valentin Vydrin, Yulia Mazurova, Anderj Kibrik & Elena Markus (eds.), *Jazyki mira: Jazyki mande (ЯЗЫКИ МИРА: ЯЗЫКИ МАНДЕ)* [Languages of the world: Mande languages], 221–247. St. Petersburg: Nestor-Historia.
- 177 Sichinava, Dmitry. 2013. *Tipologija pljuskvamperfekta. Slavjanskij pljuskvamperfekt (ТИПОЛОГИЯ ПЛЮСКВАМПЕРФЕКТА. СЛАВЯНСКИЙ ПЛЮСКВАМПЕРФЕКТ)* [Typologie du plus-que-parfait. Plus-que-parfait slave]. Moscou: AST-Press.
- 178 Simons, Gary F. & Charles D. Fennig (eds.). 2018. *Ethnologue: Languages of the World*. 21st ed. Dallas, Texas: SIL International. <https://www.ethnologue.com/> (4 December, 2018).
- 179 Urmanchieva, Anna. 2003. Otricatel'nye formy glagola v jazykah Afriki: morfologija i semantika (ОТРИЦАТЕЛЬНЫЕ ФОРМЫ ГЛАГОЛА В ЯЗЫКАХ АФРИКИ: МОРФОЛОГИЯ И СЕМАНТИКА) [Formes négatives dans les langues africaines: morphologie et syntaxe]. In Viktor Vinogradov & Irina Toporova (eds.), *Osnovy afrikanskogo jazykoznanija: Glagol (ОСНОВЫ АФРИКАНСКОГО ЯЗЫКОЗНАНИЯ: ГЛАГОЛ)* [Fondations de la linguistique africaine: Verbe], 460–487. Moscou: Vostochnaja literatura.
- 180 Vydrin, Valentin. 2010. “Nejtral'nyj vid” v dan-gouèta i akscional'nye klassy («НЕЙТРАЛЬНЫЙ ВИД» В ДАН-ГУЭТА И АКЦИОНАЛЬНЫЕ КЛАССЫ) [L'“aspect neutre” en dan-goueta et l'Aktionsart]. *Voprosy Jazykoznanija* (5). 87–101.
- 181 Vydrin, Valentin. 2012. Aspektual'nyje sistemy juzhnykh mande v diakhronicheskoj perspektive (АСПЕКТУАЛЬНЫЕ СИСТЕМЫ ЮЖНЫХ МАНДЕ В ДИАХРОНИЧЕСКОЙ ПЕРСПЕКТИВЕ) [Aspectual systems of Southern Mande languages in a diachronic perspective]. In Vladimir Plungian (ed.), *Issledovanija po teorii grammatiki. Vypusk 6: Tipologija aspektual'nykh sistem i kategorij (ИССЛЕДОВАНИЯ ПО ТЕОРИИ ГРАММАТИКИ. ВЫПУСК 6: ТИПОЛОГИЯ АСПЕКТУАЛЬНЫХ СИСТЕМ И КАТЕГОРИЙ)* [Studies in the theory of grammar. Iss. 6: Typology of aspectual systems and categories] (Acta Linguistica Petropolitana. Trudy Instituta lingvisticheskikh issledovanij (АКТА LINGUISTICA PETROPOLITANA. ТРУДЫ ИНСТИТУТА ЛИНГВИСТИЧЕСКИХ ИССЛЕДОВАНИЙ РАН) [АКТА LINGUISTICA PETROPOLITANA. Transactions of the Institute for Linguistic Studies] 8 (2)), 566–647. St. Petersburg: Nauka.
- 182 Vydrin, Valentin. 2017a. Bamana jazyk (БАМАНА ЯЗЫК) [Bamana]. In Valentin Vydrine, Yulia Mazurova, Anderj Kibrik & Elena Markus (eds.), *Jazyki mira: Jazyki mande (ЯЗЫКИ МИРА: ЯЗЫКИ МАНДЕ)* [Languages of the world: Mande languages], 46–143. St. Petersburg: Nestor-Historia.
- 183 Vydrin, Valentin. 2017b. Dan jazyk (ДАН ЯЗЫК) [Dan]. In Valentin Vydrine, Yulia Mazurova, Anderj Kibrik & Elena Markus (eds.), *Jazyki mira: Jazyki mande (ЯЗЫКИ МИРА:*

ЯЗЫКИ МАНДЕ) [*Languages of the world: Mande languages*], 469–583. St. Petersburg: Nestor-Historia.

- 184 Vydrina, Alexandra. 2017. Kakabe jazyk (КАКАБЕ ЯЗЫК) [Kakabe]. In Valentin Vydrin, Yulia Mazurova, Andrej Kibrik & Elena Markus (eds.), *Jazyki mira: Jazyki mande (ЯЗЫКИ МИРА: ЯЗЫКИ МАНДЕ)* [*Languages of the world: Mande languages*], 172–212. St. Petersburg: Nestor-Historia.

NOTES

1. Cette recherche a été effectuée dans le cadre du Projet RNF №17-78-20071. Les données ont été récoltées lors des missions de terrain en Côte d'Ivoire et en Guinée en 2007-2010. Je remercie Valentin Vydrin et Andrej Shluinsky dont les conseils, les remarques et la discussion de la problématique de cet article m'ont aidé à mieux comprendre le fond de la question. Je remercie également les relecteurs anonymes dont les remarques et commentaires m'ont été très utiles, ainsi que Gérard Dumestre pour la relecture et correction du français.

2. Le problème de l'emploi des constructions conjointes et de la dépendance syntaxique est examiné plus en détail dans (Makeeva 2017).

3. Lors du travail avec des locuteurs de la langue kla-dan on utilisait les questionnaires TMAQ (« The TMA Questionnaire » (Dahl 1985)) et FTRQ (« Typological questionnaire: the expression of future time reference » (Dahl, de Groot & Tammola 1992)).

4. La classe des opérateurs ne contient que deux lexèmes. Le deuxième lexème est la marque de négation au futur *gúú*. Cette marque est une postposition d'origine, son apparition dans la position d'opérateur résulte de la réduction structurelle optionnelle de la construction négative de futur, plus précisément, en omission de la MPC de la construction insérée :

(S –) Aux{NEG.IPFV} – *gúú* – [Aux{PROSP} – (DO) – V] >

(S –) Aux{NEG.IPFV} – *gúú* – (DO) – V.

RÉSUMÉS

Il existe en kla-dan deux marques rétrospectives, *kùú* et *kà*, qui servent à décaler au passé les situations dont la localisation sur l'axe de temps est déjà déterminée. Les deux marques se distinguent par les traits suivants : leur fonction morphosyntaxique et l'appartenance à une partie de discours, les constructions concernées et le sémantisme.

La marque *kùú* est un verbe, elle se caractérise par la distribution élargie ayant compatibilité

avec un nombre de constructions non-verbales et verbales y compris la construction du futur. La marque *kà* est un opérateur à distribution limitée : il ne dessert que les constructions de l'aspect neutre et les constructions négatives perfectives. Quant au sémantisme des marques rétrospectives, à part des valeurs typiques des marques du passé discontinu, elles expriment aussi les valeurs qui les rendent peu ordinaires du point de vue typologique.

This paper deals with two discontinuous past markers of Kla-Dan, *kù* and *kà*, whose function is to shift the situations whose temporal localization is already established to the past. These markers differ in a number of parameters: distribution, semantics, the morphosyntactic features and the part of speech of the marker.

The marker *kù* is a verb with a broad distribution, which is used in a number of non-verbal and verbal constructions including the future time construction. The marker *kà* is an operator with a narrow distribution, and it can be used only in the neutral aspect and negative perfective constructions. Constructions formed with the help of the discontinuous past markers *kù* and *kà* express both meanings that are typologically predictable as well as meanings that are not typical from a typological perspective.

В ЯЗЫКЕ КЛА-ДАН ИМЕЕТСЯ ДВА ПОКАЗАТЕЛЯ РЕТРОСПЕКТИВНОГО СДВИГА, *kù* и *kà*, ФУНКЦИЯ КОТОРЫХ ЗАКЛЮЧАЕТСЯ В СМЕЩЕНИИ ПО ОСИ ВРЕМЕНИ НАЗАД СИТУАЦИЙ, ВРЕМЕННАЯ ЛОКАЛИЗАЦИЯ КОТОРЫХ УЖЕ ОПРЕДЕЛЕНА. ДВА ПОКАЗАТЕЛЯ РАЗЛИЧАЮТСЯ СВОИМИ МОРФОСИНТАКСИЧЕСКИМИ СВОЙСТВАМИ И ЧАСТЕЧНОЙ ПРИНАДЛЕЖНОСТЬЮ, ДИСТРИБУЦИЕЙ И СЕМАНТИКОЙ.

ПОКАЗАТЕЛЬ *kù* ЯВЛЯЕТСЯ ГЛАГОЛОМ И ОБЛАДАЕТ ШИРОКОЙ ДИСТРИБУЦИЕЙ, СОЧЕТАЕТСЯ С НЕГЛАГОЛЬНЫМИ И ГЛАГОЛЬНЫМИ КОНСТРУКЦИЯМИ, ВКЛЮЧАЯ КОНСТРУКЦИЮ БУДУЩЕГО ВРЕМЕНИ. ПОКАЗАТЕЛЬ *kà* ЯВЛЯЕТСЯ ОПЕРАТОРОМ И ИМЕЕТ ОГРАНИЧЕННУЮ ДИСТРИБУЦИЮ, УПОТРЕБЛЯЕТСЯ ТОЛЬКО В НЕЙТРАЛЬНОВИДОВОЙ И В ОТРИЦАТЕЛЬНО-ПЕРФЕКТИВНЫХ КОНСТРУКЦИЯХ. КОНСТРУКЦИИ, ОБРАЗОВАННЫЕ ПРИ ПОМОЩИ ПОКАЗАТЕЛЕЙ *kù* и *kà*, ВЫРАЖАЮТ КАК ТИПОЛОГИЧЕСКИ ОЖИДАЕМЫЕ ЗНАЧЕНИЯ, ТАК И ЗНАЧЕНИЯ, ЯВЛЯЮЩИЕСЯ НЕОБЫЧНЫМИ ДЛЯ РЕТРОСПЕКТИВНЫХ ФОРМ С ТИПОЛОГИЧЕСКОЙ ТОЧКИ ЗРЕНИЯ.

INDEX

Mots-clés : langues mandé, kla-dan, marque rétrospective, passé discontinu, plus-que-parfait

Keywords : Mande languages, Kla-Dan, discontinuous past, retrospective shift, pluperfect

motsclesru языки манде, кла-дан, показатель ретроспективного сдвига, прекращенное прошлое, плюсквамперфект

AUTEUR

NADEZDA MAKEEVA

Institut de linguistique, Moscou